

Sélection CD La maturité joyeuse de Brigitte Fontaine

CHANSON Des couettes, mais pas deux, quatre ; un manteau de fourrure pour un disque estival ; des yeux de fillette pour fêter une maturité conquise : Brigitte Fontaine affiche la couleur des à-côtés sur la pochette de son tout frais *Rue Saint-Louis en l'île*. Acre à la toute première écoute, il mûre vers le fluide, le chaud. Il est drôle, tendre, droit, jamais encombré. Beau.

On peut craindre sa voix – rouge sang, noir abyssal, beige rosé – et ses abus, jamais des postures, mais Brigitte Fontaine est une émotive lucide à l'écriture singulière. Sans doute ce *Saint-Louis en l'île* est-il l'album où la chanteuse se décrit avec le plus de finesse. Narcissique ? Pas un instant : elle est dans le monde, de plain-pied.

Ainsi Brigitte Fontaine règle-t-elle en duo avec Areski Belkacem le problème du voile à l'école, renvoyant dans les cordes « les curés mondains », « prophétesses folles » et télévisions racoleuses. Car elle aime l'Arabie et elle défend depuis *Comme à la radio* (1969) l'idée que le monde est froid et qu'il faut lui opposer le précepte rabelaisien « Fays ce que voudras ».

Elle a placé en premier titre *Betty Boop en août*, que les fans (nombreux), au courant du caractère hypocondriaque et phobique de leur icône, identifieront immédiatement comme un autoportrait : « Va prendre tes gouttes, Betty Boop criseuse/La vie au mois d'août/Est bien dangereuse. » Naiade déconstruite, sorcière et femme, elle nous fait aussi l'offrande de *Folle* (voix, piano, mots à vif), coupe sacrificielle dangereusement dédiée à la peur et à la condition animale.

Paroles : Brigitte Fontaine ; musiques : Areski Belkacem, également arrangeur. Ces deux-là



font couple, et l'intrusion de partenaires candidats au trio (Jacques Higelin, Etienne Daho, puis M depuis *Kékéland*) n'en a jamais dérangé l'ordonnance. Areski Belkacem, le Kabyle parisien, apporte du masculin, de l'oriental, de l'électricité, du rock, de l'électronique au classicisme français de Brigitte Fontaine, très affirmé (*Mado*). Dans la ligne de mire, le compagnon est fixé au mur avec grâce : « Tu es à moi/Je ne suis pas/A toi pourquoi/C'est bien dommage/Et c'est comme ça... Tu es à moi/Ali Baba de Mardi gras/mais tu n'es pas/Allah le roi. » Pendant ce temps, Areski, auparavant joueur de derbouka, a aiguisé ses armes rythmiques. Dondieu Divin (son vrai nom) et Baby Jocky, les arrangeurs profus, sont en sympathie.

Comme ils ne sont pas sectaires, Brigitte Fontaine, la « Celte asiote », et Areski invitent des aînés. *Rue Saint-Louis en l'île*, la chanson, est écrite sur une partition de l'Argentin Astor Piazzola,

et jouée en compagnie du groupe électro-tango Gotan Project.

Rue Saint-Louis en l'île est un hommage latin à son île parisienne, qu'elle fuit l'été au profit du cap Fréhel, lande magnifique et magnifiquement décrite par la fille du pays : « Nous irons au cap Fréhel/pour devenir immortels/à la chasse aux émeraudes/quand le vent poivrera maraude. » (Fréhel, à la mélodie pure). A Paris, Georges Moustaki est son voisin, c'est lui qui a déterré pour elle la partition de son ami Piazzola. En retour, elle a puisé dans le fonds commun *L'Homme à la moto*, chanson apocalyptique et américaine créée (paroles de Jean Dréjac) par Edith Piaf en 1956. Cette année, Fontaine la hurle, et Georges Moustaki continue à faire de la moto.

On trouvera parmi ces quatorze titres flambants du Simone de Beauvoir – *La Chanson de Simone*, en anglais. Et puis, avec Mouss et Hakim Amokrane, deux ex-Zebda, une exhumation du *Nougat* (1990). Sorti sur une production japonaise, alors que la Fontaine se laissait médiatiquement périr en France, *Le Nougat* est un délire joyeux, dansant, où Montélimar rime avec « pétards ».

Le Nougat se répandit alors comme une traînée de poudre dans les consciences abolitionnistes des cultivateurs en appartement. Et Brigitte Fontaine revint à la vie. Avec Mouss et Hakim Amokrane, il y a un peu plus de dance. Des voix mâles. Et ça, Brigitte Fontaine aime, même si, dans le fond, elle n'a besoin de personne.

7/09/2004 Véronique Mortaigne

Rue Saint-Louis en l'île, 1 CD Virgin/EMI. Photo : Brigitte Fontaine. © Claude Gassian/EMI France